

## JUBLAINS, VILLE ROMAINE.

Jublains possède le plus important ensemble gallo-romain de l'ouest de la France. La mise en valeur remarquable des vestiges fait de la visite du site et du musée une expérience passionnante.

A l'époque gauloise, la tribu des Diablinthes, installée dans la région, construit un sanctuaire en bois en cet endroit. Au premier siècle de notre ère, l'influence romaine s'intensifie en Gaule, les cités se développent et se dotent de bâtiments publics et, ici même, la présence d'un temple gaulois incite à la fondation d'une cité gallo-romaine : Noviodunum. La cité est à son apogée au milieu du deuxième siècle, puis décline peu à peu et est abandonnée vers la fin du troisième siècle. Dès le quatrième siècle, le village de Jublains (1) s'implante à l'emplacement de la cité gallo-romaine. La faible occupation humaine au cours des siècles a permis la conservation d'un patrimoine antique inhabituel et facilité les recherches archéologiques.

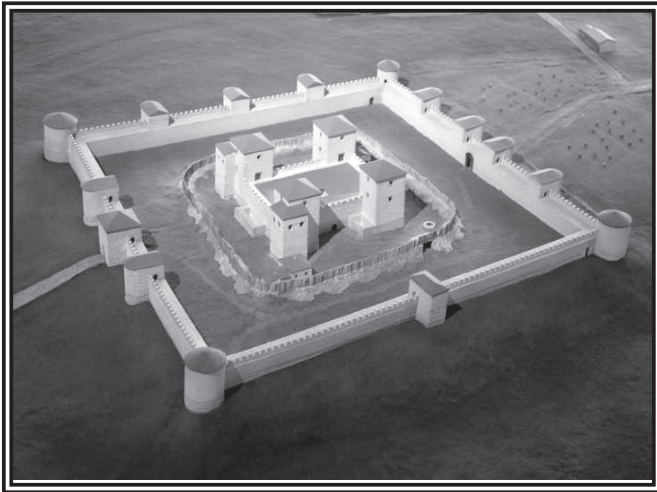
Le plan urbain de Noviodunum est rigoureux : l'alignement des bâtiments se fait selon un axe nord-sud et les rues dessinent une trame géométrique régulière. Commençons notre parcours archéologique par le temple, au nord, construit à l'emplacement du temple gaulois, et bâtiment le plus ancien de la cité. Nous dirigeant vers le sud, nous traversons le forum, puis arrivons aux thermes, qui ont toujours été le meilleur indice de romanisation d'un lieu.

Au IV<sup>ème</sup> siècle, les thermes, inutilisés, sont

transformés en église en abattant des cloisons et en bouchant des bassins. En 1877, l'église, bien transformée au cours des siècles, est remplacée par l'église actuelle. Des thermes antérieurs, subsistent la base des murs et des bassins et hypocaustes (dispositifs de chauffage par le sol) dégagés sous l'église et très bien mis en valeur. Des fouilles effectuées en 2000 ont révélé également des salles sous la place de l'église. Un aqueduc souterrain long de huit kilomètres sillonnait la campagne pour amener l'eau nécessaire aux thermes.

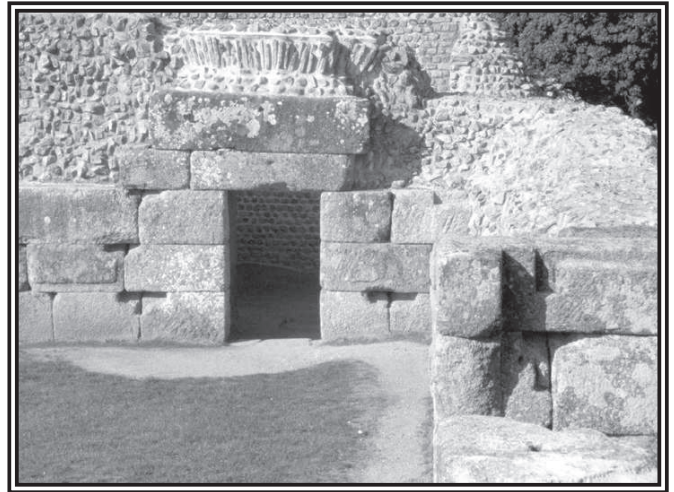
Non loin des thermes, le théâtre est un exemple de mécénat privé, ainsi que le montre une inscription répétée en trois exemplaires et qui apprend au passant que le théâtre est dû à la générosité d'Orgétorix, sans doute un riche Diablinthe notable de la cité. Chaque année, depuis 2004, les élèves latinistes et hellénistes des collèges et lycées du département présentent -en français- des oeuvres de Plaute, Aristophane, Térence... ou des pièces écrites par les élèves eux-mêmes en s'inspirant de textes anciens. Leurs camarades des ateliers d'arts plastiques confectionnent costumes et masques. En 2008, par exemple, deux-cents élèves venant de huit établissements avaient participé à cette journée. Ainsi, cet événement théâtral exceptionnel redonne vie pour quelques heures au théâtre antique et le rend à sa vocation originelle.

Il nous reste à découvrir la forteresse, le bâtiment le plus vaste et le mieux conservé de la



cité. Mérimée écrivait en 1837 : « C'est un monument unique et d'un haut intérêt ». En effet, cet ensemble n'a pas d'équivalent connu dans le monde romain ! Il se compose d'un bâtiment central et de remparts qui furent modifiés au III<sup>e</sup> siècle, peut-être dans un but d'usage militaire. Cet édifice, de plan très simple -grand espace à cour centrale, cantonné de quatre tours- n'évoque ni une habitation, ni une caserne, mais plutôt une halle. En réalité, on ne possède aucune certitude sur la fonction de ce bâtiment énigmatique dont on suppose qu'il était utilitaire, peut-être un entrepôt. L'épaisseur des murs et le solide système de verrouillage des portes laissent penser qu'on y entreposait des biens précieux, peut-être l'or exploité en Mayenne dans l'antiquité ?

Adjacent à la forteresse, le musée archéolo-



gique départemental présente les époques gauloise et gallo-romaine dans l'ensemble de la Mayenne, mais les deux tiers du musée sont consacrés au site de Jublains. La présentation attrayante, les maquettes, la variété et la qualité des objets font de la visite de ce musée un moment captivant.

Le charme campagnard qui baigne tout à la fois le site antique et le village actuel ravit le promeneur qui, par une osmose magique, vit au même instant dans le passé et le présent.

**Monique VÉNIER-ZIESEL.**

*(1) Le village de Jublains est situé à douze kilomètres au sud de Mayenne et une vingtaine au nord de Laval.*